

# CHEZ NOS MEMBRES

ET CHEZ LES AMIS DU "TERROIR"

*"La Société des Arts, Sciences et Lettres a pour objet de grouper des Canadiens français désireux de cultiver ou d'encourager les arts, les sciences et les lettres."*

*Voilà un extrait de la première constitution, la constitution fondamentale (1907), de la Société des Arts, Sciences et Lettres.*

*Fondée en octobre 1917, trois journalistes formèrent le premier noyau de cette société, qui obtint quelques mois plus tard, avec un effectif de quelques vingt-cinq membres, son existence civique.*

*En décembre 1923, S. H. le lieutenant-gouverneur, feu l'honorable Louis-Philippe Brodeur, lui accordait des lettres patentes la constituant en corporation. Elle comptait alors 180 membres.*

\* \* \*

Nous faisons avec empressement dans un journal d'Agriculture, à l'occasion du retour de l'hon. M. J.-Ed. Caron, ministre provincial de l'Agriculture, la cueillette suivante :

"IL EST REVENU.— L'honorable Caron est revenu d'un court séjour en France et en Belgique. Il a fait un beau et profitable voyage. Sa santé s'en trouve améliorée. J'ai eu l'avantage de causer assez longuement avec lui et il faudrait des pages entières de ce journal pour résumer les impressions très personnelles qu'il a emportées de là-bas. Encore n'y retrouverait-on pas cette chaleur et cette originalité qui donnent tant de vie à tout ce qu'il dit.

"A ceux de son entourage immédiat, il a fait l'impression d'un homme qui est revenu encore plus canadien-français qu'avant son départ,— s'il est possible,— d'un homme qui aime encore plus sa province et qui a puisé là-bas des raisons supplémentaires d'en être fier. Il a sûrement fait bois d'une foule de choses instructives, mais j'imagine qu'il ne restera pas davantage muet devant ceux qui crient à tout propos que nous sommes des arriérés... Cela nous change du grand nombre de ceux qui reviennent en haussant les épaules sur nous.

"Deux nouvelles décorations étrangères de haut ton viennent de lui être décernées : le ruban de l'Ordre royal de la Couronne Belge et la rosette de Chevalier de la Légion d'Honneur de France.

"Ces hommages successifs couronnent le soir d'une grande carrière. Ce beau soir, nous souhaitons qu'il ait un long et radieux crépuscule..."

\* \* \*

L'honneur est souvent personnifié, dit-on, par les poètes et les orateurs. En tout cas, voici ce que M. Armand Létourneau affirme dans ses "éditoriales" du *Journal d'Agriculture*, sur le compte du président actuel de la Société des Arts, Sciences et Lettres :

"M. A. Désilets, a été l'objet d'un "décorage" en règle, Le gouvernement belge lui a décerné une médaille de Mérite Agricole et le gouvernement français a attaché à son revers

*le ruban violet des officiers d'académie. Une société de poètes québécois vient par ailleurs de l'élire président.*

*Bravo, Monsieur !*

\* \* \*

M. Ivan Vallée, I.C., ingénieur en chef et directeur des chemins de fer, etc., au ministère provincial des Travaux publics, vice-président senior de la Société des Arts, Sciences et Lettres, est l'un de ceux qui ont entrepris le 3 juillet le voyage à travers le Canada de l'Université de Montréal. Notre excellent ami, avec son sens d'observation si pénétrant, a dû certainement trouver abondance de sujets hardis et pour lui surtout captivants d'intérêt dans le réseau des Montagnes Rocheuses du Pacifique Canadien !

\* \* \*

M. Jean Thomas, directeur de l'Institut Thomas, a entrepris, par l'intermédiaire du quotidien anglais de Québec, le *Chronicle-Telegraph*, d'enseigner le français à nos compatriotes de langue anglaise. La méthode adoptée vaut bien que les "élèves" s'y passionnent tout autant que pour les "mots croisés" dont la vogue a duré l'espace d'un orage. Nous souhaitons persistance et succès !

\* \* \*

M. Henri Gagnon, directeur-gérant du *Soleil*, a fait il y a quelque temps une conférence devant le Cercle des Voyageurs de Commerce. Il a présenté une synthèse de ce qu'est le quotidien d'aujourd'hui à comparer avec celui d'autrefois.

"La fonction du journal", a dit entr'autres choses le conférencier, M. Gagnon, "est, avant tout, de propager la vérité, de répandre ce qui est, tout ce qui est. Il en découlera toujours une utile leçon du moment que cette diffusion se fera avec un minimum de discernement parmi des êtres doués, aussi, de discernement. La vérité, souvent, ressort des contradictions ; la leçon morale, des crimes, des accidents, des jugements. Il n'y a que les bornés ou les inavertis à qui les meilleures choses font tort, sans parler des choses indifférentes. Plus donc l'information sera complète, mieux nous remplirons notre mission. L'important, c'est que nous soyons équitables en exposant exactement les faits. C'est tout ce que l'on demande au témoin en cour ; dire tout ce qu'il sait. Cela suffit au juge à apprécier. Le magistrat apprécie en se basant sur le code ; le commun des lecteurs le fait en se servant des préceptes du droit naturel."

\* \* \*

M. J.-Arthur Marier, président de la Corporation de l'École Technique de Québec, a présidé le 19 juin à la collation des diplômes et à la distribution des prix aux élèves, dans la jolie salle des promotions de cette institution. Dix élèves finissants ont obtenu leurs diplômes. Après cette cérémonie qui s'est déroulée devant une belle assistance, on fit la visite des ateliers, des laboratoires et des musées...